

La contribution des regards citoyens dans le cadre d'une démarche de
prospective paysagère en milieu périurbain
8e Colloque de la Relève VRM
INRS-UCS, Montréal
26-27 mai 2011
Bergeron, Julie
Maîtrise
Faculté de l'aménagement
Université de Montréal
Sylvain Paquette, directeur et Philippe Poullaouec-Gonidec, co-directeur
Julie.bergeron.12@umontreal.ca

Objectifs de la présentation :

Tout en présentant une mise en contexte de la recherche, la présente conférence au colloque VRM mettra l'emphase sur deux éléments : la démarche méthodologique employée et les résultats de l'enquête. Pour terminer la présentation, quelques avenues et opportunités souhaitables seront proposées en réponse aux résultats de l'enquête obtenus.

Mise en contexte :

Le présent mémoire s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche en collaboration avec la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal (CPEUM). Ce programme, par le biais d'une démarche de prospective paysagère, vise à établir un rapport d'échange entre divers acteurs du milieu périurbain pour poser une réflexion plurielle envers l'avenir de ces territoires. Le présent mémoire y contribue en y révélant les regards citoyens comme parti intégral d'une telle réflexion. En continuité avec un atelier de design organisé par la CPEUM dans le cadre de ce programme, le terrain d'enquête de la présente recherche est issu d'un des secteurs à l'étude, soit la ville de Saint-Bruno-de-Montarville sur la Rive-Sud de Montréal (CPEUM & CUPEUM, 2007). Par delà l'exercice du point de vue expert au travers l'atelier de design, il est apparu essentiel de porter une réflexion sur la base des savoirs locaux, des regards familiers et initiés au territoire, impliquant l'expérience du vécu des lieux, pour alimenter les projets d'aménagement d'une perspective plus sensible et engagée

(Grosjean & Thibaud, 2001).

Problématique et approche conceptuelle:

À l'heure actuelle, les villes périurbaines subissent de fortes pressions démographiques. Cette croissance éminente s'organise principalement autour d'objectifs de développement économique, employant des logiques instrumentales et étrangères aux dimensions qualitatives des milieux. Sur la base de ces stratégies, la mise en désir des nouveaux développements procéderait selon une invention paysagère, c'est-à-dire à travers une mise en paysage inédite et en décalage avec l'identité même des territoires (Paquette & Poullaouec-Gonidec, 2005). Qui plus est que les collectivités sont fortement limitées dans leurs possibilités de s'approprier le devenir de leurs paysages (Glover, Stewart, & Gladdys, 2008). Devant l'accroissement des préoccupations sociales en matière de la qualité des paysages et des cadres de vie périurbains, la documentation du savoir local devient incontournable (Lupi & Musterd, 2006). Or, une réflexion plurielle et collective envers l'avenir des territoires, au sein de laquelle les citoyens ont leur place, implique un renouvellement des pratiques de l'aménagement. Le paysage comme projet politique offre une voie intéressante en ce qu'il est de plus en plus reconnu comme un vecteur de cohérence dans les pratiques de l'aménagement (Paquette, Poullaouec-Gonidec, & Gagnon, 2009).

S'intéresser au paysage en milieu périurbain c'est d'abord reconnaître que l'homogénéisation de ces territoires menace fortement leur identité et leurs cadres de vies qui sont paradoxalement au cœur des volontés d'attractivité des villes (Paquette & Poullaouec-Gonidec, 2006). La présente recherche propose en ce sens, d'aborder le paysage comme concept central à la compréhension des enjeux périurbains. Plus particulièrement, le courant de l'anthropologie du paysage invite à porter une attention sur les paysages comme reflet des actions, des regards et des pratiques de façonnement des territoires. Ce faisant, l'anthropologie du paysage représente une approche toute désignée pour les visées de la présente recherche, à savoir, faire émerger des valorisations

sociales entretenues envers le territoire périurbain en vue de penser son devenir.

Approche méthodologique :

Une enquête menée en 2009, à Saint-Bruno-de-Montarville, révèle la pertinence d'une approche originale et peu utilisée dans les recherches en aménagement : la méthode des récit-parcours. Issue du courant théorique des méthodes de la mobilité, elle prend appui sur l'importance de la mobilité dans les réalités sociales et dans les modes de vies des individus. Contrairement aux méthodes traditionnelles d'entretien plus statiques, les méthodes de la mobilité, en particulier celle des récits-parcours, visent à ne pas « dénaturer » les informateurs de leur milieu mais à utiliser le mouvement comme une approche en soi, au cœur même de la recherche (Hein et al., 2008). De façon plus spécifique, cette méthode, fait place à des entretiens sous forme de parcours urbains, au cours duquel le participant devient guide de sa propre ville, pour faire part de ses préoccupations, de ses valorisations et de ses aspirations à la chercheuse. De cette manière, il devient possible de synchroniser à la fois espace et discours par le biais d'une démarche spatiale de cheminement et d'un récit abondant et riche sur l'image, l'identité et la lisibilité de la ville. La méthode des récit-parcours a donc offert un accès privilégié à des discours singuliers et pluriels ancrés aux milieux de vie et constitue en ce sens une voie intéressante pour les recherches en aménagement.

Résultats et discussion :

Les résultats de la recherche mettent en évidence l'ingéniosité, la complexité et la profondeur des connaissances des résidants sur le plan de la géographie, de l'environnement, de l'urbanisation et des caractéristiques sociales de leur ville. Plus spécifiquement, les résultats de l'enquête sont développés suivant trois voies d'exploration : (1) les regards sur la ville, (2) les cheminements et les logiques spatiales et (3) les regards sur les lieux. La première section met en lumière la diversité des regards sur la ville en soi, comme étant une entité spatiale et identitaire définie par les mots et les thèmes. Dans les thèmes, elle

éclaire à la fois sur la ville dans sa matérialité et ses composantes anthropiques et naturelles ainsi que sur l'image que l'on s'en fait au niveau des ambiances, de son identité et de l'appartenance des résidants. En deuxième lieu, les parcours sont analysés en mettant de l'avant, d'une part, leur forme dans l'espace et d'autre part les séquences, les directions et les logiques derrière le mouvement. Enfin, les divers regards sur les lieux révèlent leur caractère contrasté et leurs interdépendances, particulièrement en ce qui a trait aux espaces urbains et naturels. Ces trois analyses complémentaires permettent de dresser un portrait complet des regards endogènes et des expériences des participants au sein des paysages quotidiens de Saint-Bruno. La méthodologie employée a permis en ce sens un apport d'information riche et complexe, qui vaut la peine d'être exploré davantage dans les recherches sur les villes en général.

Loin de viser le consensus, la recherche permet de se rendre compte du caractère pluriel de la ville. La ville change alors de statut : d'un objet d'évaluation experte, elle devient une mise en scène dynamique où s'inscrivent des fragments significatifs d'histoires faisant appel aux valorisations, aux préoccupations et aux expériences vécues des résidants. Plus largement, la recherche permet de placer le savoir citoyen au cœur même d'une fabrication d'idées de projets au sein de leur ville et ainsi de co-produire un cadre de référence sur les avenues futures, créatives et potentielles qui restent à explorer.

Mots clés : paysage; territoires périurbains; valorisations socioculturelles; citoyens; aménagement; pratiques de l'aménagement; méthodes de la mobilité; récit-parcours

Bibliographie

- CPEUM, & CUPEUM. (2007). Workshop_atelier/terrain Longueuil: Le développement durable en action, 5 projets de paysage pour Longueuil et la Rive-Sud Repéré le 14 février 2011 à http://www.unesco-paysage.umontreal.ca/recherches_et_projets/wat-longueuil
- Glover, T. D., Stewart, W. P., & Gladdys, K. (2008). Social Ethics of Landscape Change. *Qualitative Inquiry*, 14(3), 384-401
- Grosjean, M., & Thibaud, J.-P. (2001). *L'espace urbain en méthodes*. Marseille: Éditions Parenthèses.
- Hein, J. R., Evans, J., & Jones, P. (2008). Mobile Methodologies: Theory, Technology and Practice. *Geography Compass*, 2(5), 1266-1285
- Lupi, T., & Musterd, S. (2006). The Suburban 'Community Question'. *Urban Studies*, 43(4), 801-817
- Paquette, S., & Poullaouec-Gonidec, P. (2005). Paysages urbains: Montréal et sa périphérie. Dans G. Doman, P. Poullaouec-Gonidec & S. Paquette (dir.), *Paysages en perspective* (p. 320-354). Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Paquette, S., & Poullaouec-Gonidec, P. (2006). *Territoires de l'habitat périurbain montréalais, nouvelles identités ou fictions paysagères*. Communication présenté Paysage et acteurs : dimensions et enjeux politiques de la construction du paysage, ACFAS 2006, U. Mc Gill. Repéré à www.vrm.ca/Paysage.asp